

Le sol est notre plus grande force

MONTREAL, 23 JUILLET 1936

CINQ SOUS LE NUMERO

VOLUME 21 — No 29

### pesons les idées et les gens

Alors que chaque citoyen de cette province devra choisir d'ici un mois des administrateurs nouveaux, il convient de rappeler, croyons-nous, certains principes élémentaires qui devraient nous guider dans notre choix, afin de juger impartialement et les programmes et les candidats. Au cours de ces quelques paragraphes, nous éviterons soigneusement de nommer même les chefs des partis en présence pour ne considérer que les faits eux-mêmes.

#### LES PROGRAMMES

Chaque candidat naturellement prise très haut celui de son chef. Les citoyens du Québec, nous n'en doutons pas, opéreront pour un programme constructeur. Qu'il se soit commis des fautes dans les administrations passées, il serait futile de le nier. C'est l'éternelle histoire qui se répète partout et, tant que le monde existera, il en sera ainsi.

Quel profit, par ailleurs, un pays, une province, retireront-ils de leurs gémissements prolongés sur la faiblesse des hommes les dirigeant? Qu'on enquête, qu'on punisse même les coupables, s'il s'en trouve, nous en sommes. Mais il reste toujours que c'est l'avenir qu'il faut considérer surtout! Lorsqu'un industriel découvre qu'une méthode en usage dans son établissement ne donne pas le rendement voulu, il l'abandonne tout simplement et la remplace par une autre. S'il s'aperçoit encore qu'un employé ne lui fournit pas les services qu'il en espérait, il le congédie sans plus. Toutefois, il ne va pas nécessairement jusqu'à rejeter toutes les autres méthodes avantageuses en usage dans son usine, pas plus qu'il ne décide de changer tout son personnel; surtout, il ne va pas jusqu'à douter de la valeur de son entreprise, jusqu'à se désespérer.

Nous affirmons que les erreurs commises par quelqu'un des nôtres n'autorisent aucun citoyen vraiment digne de ce nom à aller débâter contre sa province, à la placer surtout dans un état d'infériorité vis-à-vis des étrangers. Qu'on attaque des hommes et leur programme sans cependant s'abaisser aux personnalités, qu'on discute d'idées nouvelles dont la réalisation pourrait favoriser l'avancement de notre peuple, très bien. Mais tenons-nous-en là, pour l'amour de Dieu!

#### IL Y A LA FAÇON...

Déjà les observateurs de la présente campagne électorale se rendent compte que tous les candidats en présence n'offrent pas dans leurs expressions d'opinion la même force, la même originalité. C'est tout naturel. Mais il existe une manière, une façon d'exposer un programme, de discuter des idées. La dignité est de mise partout, en politique principalement. Un parti ne gagnera guère de terrain si ses représentants n'ont que des invectives, que des injures à l'adresse de leurs adversaires. La population québécoise (c'est une grave erreur que de le penser) n'est pas mûre pour la révolution. Notre peuple démêlera le vrai du faux sans qu'il soit besoin de l'inciter à tout anéantir. Il y a des gens qui s'amuse à fermer aujourd'hui mais qui se défendent bien, par exemple, d'avoir fait tout ce qu'il fallait pour récolter la tempête. Tartuffes, va!

#### COMMENT JUGER

Le jugement à porter le 17 août sera fort facile, quoi qu'on en pense. Ce qu'il faut à la province, c'est une administration constructive et progressive! Que la campagne électorale se poursuive d'ici là comme elle est engagée maintenant et chaque citoyen saura placer sa "croix". Il existe autant de différence, à ce qu'il nous semble, entre les deux partis en présence, qu'il s'en trouve entre le jour et la nuit. Les cultivateurs, en particulier, feront bien, mettant de côté toute attitude partisane, d'étudier attentivement les mesures préconisées par leurs divers candidats. Qu'ils ne se laissent point prendre à des arguments fallacieux, trompeurs: ils pourraient pleurer amèrement plus tard. Qu'ils cherchent plutôt de quel côté leurs intérêts professionnels seront le mieux protégés. Tout est là. La classe agricole n'a peut-être pas joué dans le passé de tous les avantages qu'elle souhaitait. Il faut bien reconnaître cependant que le monde évolue et que ce qui était bon tout simplement dans le passé peut être devenu indispensable à l'heure actuelle.

Qu'ils se rappellent bien encore, nos cultivateurs, qu'ils auront de plus grandes chances d'être bien compris par un des leurs que par des étrangers à leur profession.

Répétons, en terminant, que le vote du 17 août prochain sera gros de conséquences pour l'avenir du Québec. Que nos lecteurs oublient bien les yeux d'ici là. Qu'ils écoutent attentivement les candidats des deux partis pour pouvoir ensuite choisir en toute connaissance de cause. Il faut que la province retrouve sa tranquillité habituelle. Il y a longtemps déjà qu'on mène contre elle une campagne de dénigrement inconcevable. Il faut réduire au plus complet silence ces fauteurs de désordre, ces démagogues travaillant pour le compte de gens qui ne semblent nullement tenir à se faire connaître. Chose certaine, en tout cas, le bien, l'avancement du Québec, ne les préoccupe guère. Faisons preuve de discernement et de patriotisme, le 17 août prochain, et voyons à ce que Québec conserve toujours la place qu'il occupe dans le Dominion du Canada, la première.

Robert RAYNAULD

### En cette page même...

Dans cette page même apparaît une vignette représentant divers articles religieux de prix et de fort belle apparence. TOUS NOS ABONNES PEUVENT LES MERITER AUX CONDITIONS SUIVANTES:

- 1—Les primes portant les numéros 1, 2, et 3, s'obtiennent en payant UN AN d'abonnement à notre journal, pour ceux, bien entendu, dont l'abonnement échoit cette année ou plus tard.
  - 2—Ces mêmes primes seront également adressées, AU CHOIX, à ceux qui nous paieront leurs arrérages en même temps que leur abonnement jusqu'en 1937.
  - 3—Les primes 4, 5 et 6 iront à ceux qui paieront DEUX ANS (\$2.00) ou TROIS ANS (\$2.50) d'abonnement au "Bulletin des Agriculteurs", à compter de 1936.
  - 4—Pourront encore choisir l'une de ces primes tous nos abonnés réglant leurs arrérages, quel qu'en soit le montant, et PAYANT EN PLUS DEUX ANS D'ABONNEMENT (\$2.00) ou TROIS ANS D'ABONNEMENT (\$2.50) au "Bulletin des Agriculteurs".
- Tres simple, n'est-ce pas? Et en même temps très engageant. Dès maintenant, pour éviter tout retard et tout ennui, nous dirons à ceux qui veulent se prévaloir de cette offre de bien étudier nos conditions. Nous ne pouvons donner les primes 4, 5 et 6, aux conditions faites pour les nos 1, 2 et 3. Ceux qui nous adresseraient pareille requête en seraient pour leurs frais car nous ne pouvons le faire malgré notre grand désir. Ces deux groupes de primes sont bien délimitées et nous devons nous en tenir aux conditions décrites plus haut.

Dans chaque cas cependant on peut être assuré d'une entière satisfaction. Et les récipiendaires, nous le savons, nous remercieront une fois de plus notre grande générosité.

Robert RAYNAULD

### "Mêler la religion à la politique c'est trahir le pays", déclare l'hon. M. Hepburn

Les conservateurs d'Ontario, incapables de critiquer la politique du parti libéral, souèvent la question scolaire

Hamilton, 20 — Parlant samedi soir aux membres de l'Association libérale de South Westworth réunis pour un pique-nique, M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, a déclaré que quiconque mêle la religion à la politique trahit le Canada. Le parti conservateur, incapable de battre en brèche le gouvernement pour ses œuvres politiques, cherche à amener le peuple contre lui avec la question scolaire.

"Je crois que M. Earl Rowe (chef conservateur provincial) a confondu le bruit de Toronto avec la voix de l'Ontario", dit-il.

"Les protestants ont honte de leurs confrères", poursuivit M. Hepburn, "et ils ne protestent pas à cause des amendements à la loi pour condamner la bigoterie. Réalisant que le gouvernement ne pourrait pas être battu sur ce qu'il a réalisé, l'opposition a cherché à mettre un obstacle sur son chemin en soulevant la question religieuse."

"Je suis heureux de dire que ma santé s'est améliorée et que je suis prêt à continuer la lutte. Je laisserai M. Rowe faire appel aux préjugés et je ferai appel à la raison, et après l'élection, que ce soit en 1937 ou 1938, les libéraux seront encore au pouvoir."

L'amendement concernant la taxe des écoles séparées est, dit-on,

mon plus gros péché. Je ne biaise pas en matière religieuse. Nous lions tous la même Bible et, d'une manière générale, nos idées sont les mêmes. Les gouvernements précédents ont poussé de l'argent sous la table pour maintenir les écoles séparées existantes, mais nous avons eu le courage de mettre cet argent sur la table. Nous n'avons pas berné le peuple comme l'ont fait Henry et Ferguson. Dans Toronto, la Compagnie de Téléphone Bell paye une taxe de \$100,000 par année pour fins d'enseignement. De cette somme, \$93,000 vont aller aux écoles publiques et \$7,000 aux écoles séparées. Les catholiques romains ont des téléphones et ils placent des appels au loin. Par conséquent, pourquoi ne partageraient-ils pas dans cette taxe? La province est responsable de l'éducation de ses fils, et l'effondrement du système des écoles séparées signifie de fortes dépenses pour ceux qui supportent les écoles publiques."

Faisant allusion à la cancellation des contrats d'électricité du Québec, M. Hepburn déclara qu'il n'avait aucune excuse à présenter. "L'an dernier, dit-il, l'Hydro bouclera par un déficit, mais ce déficit sera converti cette année en un surplus de \$6,000,000 dont bénéficieront les usagers sous la forme de taux réduits."

### Lettre hebdomadaire aux cultivateurs

#### La production des pommes de terre

DURANT LA VEGETATION A LA STATION EXPERIMENTALE DE STE-ANNE-DE-LA-POCATIONIERE

Les arrosages et l'enlèvement des pieds malades sont les principaux moyens mis en oeuvre à cette station pour protéger sur pied la pomme de terre.

Les arrosages: Afin d'éviter la brûlure tardive ou l'échaudage, on fait généralement cinq à six pulvérisations par saison. La première a lieu quand les plants ont huit à dix poeues de hauteur et les autres se succèdent à dix ou quatorze jours d'intervalle selon la température. Le fongicide utilisé est la Bouillie bordelaise de formule 4-4-40, c'est-à-dire 4 livres de cuperose bleue et 4 livres de chaux éteinte dans 40 gallons d'eau. Pour les premiers arrosages lorsqu'il y a des bêtes à patates et des allises, on ajoute à la bouillie bordelaise 2 livres d'arséniate de plomb aux quarante gallons de solution.

Pour avoir une bonne préparation, il est recommandable de préparer les solutions concentrées au moins la veille de l'arrosage. Celles-ci se préparent en faisant dissoudre dans une cuve en bois la cuperose bleue dans la proportion de 1 livre par gallon d'eau. Ainsi, si l'on emploie 8 livres de cuperose bleue, on les fera dissoudre dans 8 gallons d'eau. On fera la même chose avec la chaux éteinte dans un autre récipient en bois ayant soin d'observer la même proportion. Lors de l'arrosage, si le pulvérisateur contient 40 gallons de solution, il faut verser 4 gallons de

solution de cuperose bleue à la suite desquels on remplira à moitié le baril avec de l'eau; ensuite, on ajoute 4 gallons de solution de chaux et on finit de remplir le baril avec de l'eau.

Pour que la pulvérisation soit efficace il faut qu'elle soit faite au moins 24 heures avant la pluie. De plus, il est très important d'ajuster les becs, de façon à ce que leurs jets atteignent le dessous comme le dessus des feuilles et des plants.

L'arrachage des pieds malades: Comme il y a beaucoup de maladies sur lesquelles la Bouillie bordelaise n'a pas d'effet telles sont: la jambe noire, la mosaïque, la rhizoctone, l'enroulement, etc., on continue le travail de protection des pommes de terre en passant deux ou trois fois, si nécessaire, dans le champ durant la saison de végétation pour arracher les plants affectés de ces maladies. Lorsque les tubercules sont formés, on soigne de fouiller la terre pour les enlever et s'ils sont de bonne grosseur on les vend pour la consommation. Les plants arrachés et atteints de maladie sont éloignés d'au moins 400 pieds du champ de pomme de terre pour éviter l'infection.

Résultats: Cette pratique nous a permis non seulement d'obtenir un rendement moyen de quatre ans de 390 boisseaux à l'acre, mais encore elle a agi sur la bonne conservation des patates. Aussi nous pouvons affirmer qu'au printemps nous ne trouvons aucune pourriture et que depuis huit ans nos pommes de terre ont subi avec succès l'inspection pour la certification.

#### Identification

Québec. — Le cadavre trouvé jeudi dernier à l'Anse-au-Foulon est celui de Joseph Chabot, 25 ans, fils de M. Joseph Chabot, de St-Maloire de Bellechasse.

### M. Cardin fait l'éloge de M. Godbout

"Elisez un bon libéral à Québec et un autre bon libéral à Ottawa, demande le ministre des travaux publics dans le cabinet King en présidant la convention conjointe de Wright et de Gatineau.

"Le programme régénérateur de M. Godbout: homme d'idéal, de vision sans limite, un honnête homme et un vrai patriote"

OTTAWA, 21 (D.N.C.) — A la convention libérale conjointe des comtés de Wright et de Gatineau, qu'il présidait hier, M. P.-J.-A. Cardin, ministre fédéral des Travaux publics, a fait l'éloge de M. Mackenzie King et de M. Adélard Godbout et il a demandé aux délégués présents d'envoyer "un bon libéral à Québec et un autre bon libéral à Ottawa". Passant avec aisance du domaine fédéral au domaine provincial, mêlant même adroitement les deux, M. Cardin a répété, sous une forme légèrement modifiée, qu'il fallait être "rouge" à Québec comme on était "rouge" à Ottawa. C'était la première fois qu'un ministre libéral fédéral présidait une convention. Et à ce titre, l'attitude qu'il a prise dans la lutte électorale provinciale semblerait indiquer que les autres membres du parti fédéral appuieront sans équivoque le gouvernement de M. Godbout.

#### ELOGE DU GOUVERNEMENT KING

Je crois que le gouvernement libéral, a déclaré M. Cardin, mérite l'entière confiance de l'électorat. Depuis quelques mois seulement qu'il est au pouvoir, il a si bien fait qu'il a mérité l'approbation de tout le pays. Le parti libéral peut dire avec un orgueil légitime qu'il a fait quelque chose pour ramener la prospérité au pays, après avoir pris l'administration des affaires dans l'état déplorable où l'avait laissée M. Bennett.

Déjà on sent qu'il y a plus de confiance chez le peuple. Nous n'avons pas encore été capables, en un espace de temps aussi court, de corriger tous les maux de l'administration Bennett, mais attendez. Faites confiance au parti libéral et vous ne serez pas trompés.

Il n'a peut-être pas réalisé toutes vos espérances. Mais, dans l'ensemble, il vous a bien servis.

#### LA DECENTRALISATION

"Elisez M. Merleau au provincial, a poursuivi M. Cardin. Mettez à profit l'expérience qu'il a acquise et renvoyez-le à Québec pour mettre à exécution le programme régénérateur de M. Ad-

lard Godbout. Il y a une chose qui me plaît dans le programme de M. Godbout. C'est son programme de ruralisation de la province. Il y a longtemps que je lutte moi-même pour la décentralisation sociale, financière, commerciale, administrative de la province. L'agriculture va avoir, enfin, son tour. Non pas que je veuille dépouiller les villes, mais le fédéral et le provincial, dans le passé, ont encouragé, autant qu'ils ont pu, le développement urbain. Le temps est venu de donner aux petites villes et aux campagnes leur part de soleil.

"On pourrait accomplir cette décentralisation sans nuire aux villes. Voilà ce que contient le programme de M. Godbout, un homme d'idéal, de vision sans limite, un homme honnête, un vrai patriote. Il ne se passera pas bien des années, après sa victoire, le 17 août prochain, que vous sentirez déjà les effets de cette politique bien-faisante. Elisez un bon libéral à Québec et un autre bon libéral à Ottawa".

#### LES DEUX CANDIDATS

La double convention de Gatineau et de Wright a choisi M. le Dr Rodolphe Leduc, dentiste de Maniwaki, comme candidat fédéral dans Wright à l'élection partielle qui se tiendra pour élire un successeur à M. F.-W. Perras, décédé, et M. J.-B. Merleau, maire de Gracefield et député sortant de Gatineau, comme candidat provincial. M. Merleau a été élu à l'unanimité, car M. W.-J. Lavigne, maire d'Aylmer, dont le nom avait été soumis à la convention, s'est retiré en faveur du député provincial sortant.

#### LES ASPIRANTS

Les aspirants à la candidature fédérale étaient beaucoup plus nombreux: MM. Emile Joannis, marchand de Maniwaki, Joseph Roy, ingénieur forestier de Maniwaki, F.-L. Van Dusen, commerçant de bois de pulpe de Farm-Point, G.-M. Côté, hôtelier d'Aylmer, Joseph Amiot, entrepreneur de Hull-Sud, et M. le Dr Leduc qui ne fut élu qu'au deuxième tour de scrutin.

### Son Eminence aux Trois-Rivières

Le cardinal Villeneuve assiste à la Semaine sociale

Les Trois-Rivières, 22. (D.N.C.) — La population trifluvienne a accueilli hier soir avec joie S. Em. le cardinal J.-M.-R. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec. Le primate de l'Eglise canadienne prit le souper au monastère des Oblats de Marie-Immaculée, au Cap-de-la-Madeleine, et partit pour Trois-Rivières en automobile peu avant 7 heures.

Une importante délégation l'attendait à l'entrée des Trois-Rivières, au pont du Saint-Maurice. Les fanfares et les associations catholiques formèrent un cortège au prince de l'Eglise. Partout, sur le parcours une foule fervente s'agenouillait pour recevoir la bénédiction de l'illustre passant.

Après avoir défilé par les rues Saint-Maurice, Laviolette et Royale, le cortège se rendit à l'évêché où Son Eminence résidera jusqu'à son départ pour son palais archiepiscopal.

Son Eminence a présidé hier soir la veillée religieuse au cours de laquelle le R. P. Adrien, O.F.M., a prononcé un sermon dans lequel il prouva que "C'est par la foi agissante que l'organisation des professions pourra réaliser la restauration sociale si ardemment désirée".

#### La visite de Son Eminence

Son Eminence passe toute la journée d'aujourd'hui aux Trois-Rivières. Elle présidera ce soir, la séance au cours de laquelle M. l'abbé Philippe Perrier, professeur au

St-Joseph de Joliette, donnera un cours sur l'Eglise et la restauration sociale. Son Eminence prononcera une allocution.

#### Judi après-midi

Le cours de trois heures, jeudi après-midi, qui devait être donné par M. Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal, sera donné par M. Arthur Laramée, c.r., de Montréal. Le sujet traité sera: "L'autorité dans la profession".

#### Vendredi soir

Le dernier cours, celui de vendredi soir, à 8 heures, portant sur "L'âme de la corporation", que devait donner le R. P. Lévesque, O.P., sera professé par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., de Joliette.

#### Visiteurs éminents

Hier soir sont arrivés aux Trois-Rivières, L.L. EE. NN. SS. Papineau, de Joliette, et Desmarais, de Saint-Hyacinthe. Tous deux ont assisté à la veillée religieuse, à côté de S. Em. le cardinal Villeneuve. On remarquait aussi parmi les visiteurs le R. P. Cousineau, supérieur de l'Oratoire Saint-Joseph, S. E. Mgr F.-X. Ross, évêque de Gaspé, était encore dans notre ville hier soir.

Les trois cours donnés hier à la Semaine sociale ont porté sur la légitimité de l'organisation professionnelle, les professions libérales au Canada et le commerce et l'industrie.

Le R. P. Alphonse Deguire, S.J., a donné le cours du matin; celui de 3 heures fut donné par M. le sénateur Charles Bourgeois, et celui de 4 h. 30, par M. Léon Lorrain, de la Banque Canadienne Nationale.

### Faits divers

#### Décès

St-Eduard de Napierville. — Après quelques jours seulement de maladie est décédé M. Wilfrid Poissant, cultivateur, et l'un des citoyens les plus avantageusement connus de cette paroisse.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Lafontaine (Laurentin), trois fils: Emile, avocat au Barreau de Montréal, André et Jacques, tous deux de St-Eduard, deux filles: Gerline et Henriette, également de St-Eduard, et plusieurs neveux et nièces.

#### Eglise détruite

St-Luc, Dorchester. — Le feu a détruit de fond en comble l'église, le presbytère et une grange. M. le curé Pierre Fortier venait de sortir de l'église quand le feu fut découvert, mais il avait fait des progrès tellement rapides qu'il fut impossible de sauver quoi que ce soit. Le feu se propagea rapidement au presbytère et à une grange proche. Le tout est une perte totale et les domages sont évalués à \$40,000.

#### Enfermé dans sa glacière et volé

Beauceville-ouest. — Un groupe de cinq ou six jeunes gens ont profité du fait que M. Courtemanche, boucher, était entré dans sa glacière pour l'y enfermer sous verrou et vider la caisse qui renfermait une vingtaine de dollars. Après quoi, ils prirent la chef des champs, M. Courtemanche, qui réussit à sortir de sa prison en faisant entendre des appels désespérés, a déposé une plainte entre les mains des agents de la paix qui vont opérer des arrestations.

**COUPON D'ABONNEMENT**  
(à détacher)

Le "Bulletin des Agriculteurs",  
1010 est, rue Ste-Catherine,  
Montréal, P.Q.

Messieurs,

Veuillez trouver ci-incluse la somme de \$.....

payant..... d'abonnement (et arrérages) à partir de..... 193..... à..... 193.....

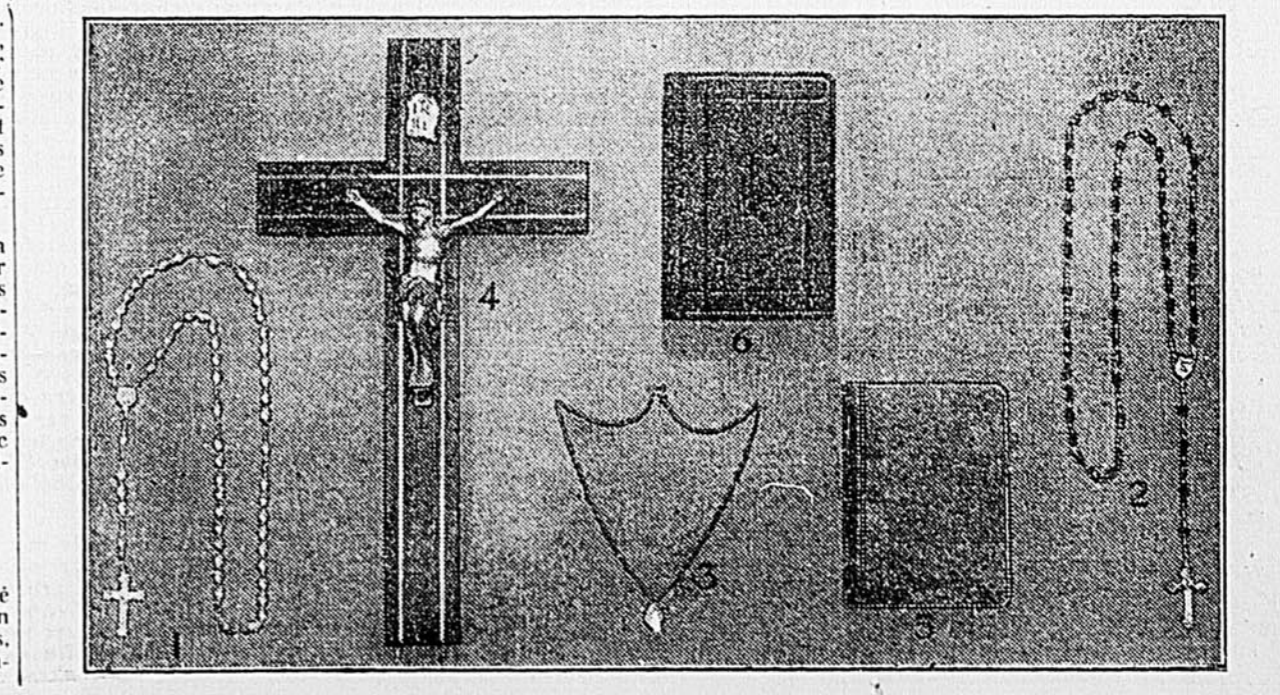
Je choisis la prime No.....

Nom et prénoms.....

R. R..... Bureau de Poste.....

Comté..... Province.....

Prenez connaissance, en page 6, de notre nouveau concours: \$45.00 (en argent s. v. p.) à gagner. Profitez-en!





# NOS MARCHES

CE QUE VOUS ACHETEZ CE QUE VOUS VENDEZ  
PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE A PAIN	
Première patente	3.05
Deuxième patente	2.85
Porte à boulanger	2.80
FARINE A ENGRAIS	
Low Grade	1.85
SOUS-PRODUITS DU BLE	
Gro	\$25.25
Son rouge	\$27.25
Middling extra	\$32.25
GRAINS	
Avoine de l'Ouest no 1, d'alim.	.42
Orge de l'Ouest no 3	.60
Mais d'Ontario (séchés au four)	.81
Mais à engrais no 6	.82

## ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le Marché de Montréal

LUNDI, 20 JUILLET 1936

PORCS VIVANTS	
Porc à bacon (Select)	\$9.75
190 à 230 lbs	\$9.75
PRIME DE \$1.00	
Porcs à bacon	\$9.75
180 à 230 lbs	\$9.75
Porcs à boucherie	\$9.25
160 à 240 lbs	\$9.25
Porcs légers et à engrais	\$9.25
120 à 160 lbs	\$9.25
Extra lourds	\$9.25
240 à 275 lbs	\$9.25
Porcs lourds	\$8.75
270 lbs ou plus	\$8.75
Truies	6-7
VACHES	
Choix	3 1/2-3 3/4
Bonnes	3-3 1/4
Moyennes	2 1/2-2 3/4
Communes	2-2 1/4
Très communes	1 1/2-1 3/4
VEAUX DE LAIT	
Choix	5 1/2-6
Bons	5-5 1/2
Moyens	4 1/2-5
Communs	3 1/2-4

### PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec

MONTREAL	
(Prix de remise pour la semaine finissant le 14 juillet 1936):	
BEURRE FRAIS	
No 1, pasteurisé	.23
No 1, non pasteurisé	.22
No 2	.22
Très important: aucune commission sur frais d'emmagasinage à réduire de nos prix de remise du beurre.	
* * *	
(Semaine finissant le 18 juil.):	
OEUFES	
A gros	.25
A moyens	.23
B	.22
C	.20
PORCS ABATTUS	
Bon	12-12
Moyen	12
Commun	10-12
VEAUX ABATTUS engraisés au lait	
Bon	12-12
Moyen	12
Commun	10-12
POULES VIVANTES	
A	18
B	16
C	14
D	12
POULETS VIVANTS	
A, 4 lbs et plus	20
B, 3 1/2 à 4 lbs	17
C, 3 lbs à 3 1/2	15
(A griller)	
A, 2 1/2 à 3 lbs	19
B, 2 à 2 1/2 lbs	17
C, 2 lbs et moins	15
(Blanc, Leghorn)	
A, 2 1/2 à 3 lbs	19
B, 2 à 2 1/2 lbs	16
C, 2 lbs et moins	14
CANARDS VIVANTS	
A	20
B	18
C	17
DINDES VIVANTES (Mères)	
A	24
B	22
LAPINS VIVANTS	
Doivent peser au moins 5 lbs	10c lb
Pigeons vivants, le couple	25c

Demandez les rations balancées

**CARONA**

pour volailles et bestiaux

**E. W. CARON**

145-149 est, rue des Commissaires

Moulinier et négociant en farine, Grains et Provisions

Grains libres — chars assortis.

## Marché des animaux

### Coupe sur les agneaux non châtrés

La chair d'agneau ne peut maintenir sa popularité auprès des consommateurs à moins que les producteurs ne lui donnent une qualité et un fini qui la font apprécier. Les producteurs ont donc intérêt à produire un agneau d'aussi bonne qualité que possible. Il fait plaisir de constater qu'il y a eu progrès réel dans l'amélioration de nos agneaux au cours des dernières années et que l'expédition des agneaux non châtrés a été réduite dans une large mesure.

Les agneaux non châtrés ne peuvent pas donner satisfaction au consommateur parce que leur chair a une saveur particulière qui déplaît; de plus ces sujets ont une tendance à développer les quartiers antérieurs au détriment des quartiers postérieurs dont la valeur est toujours supérieure aux premiers. En conséquence, les acheteurs ont encore, cette année, l'intention de faire une distinction dans les prix qu'ils paieront pour les agneaux selon qu'ils seront ou non châtrés.

À partir du 31 août les expéditeurs d'agneaux devront s'attendre à subir une coupe d'un sou la livre sur leurs agneaux non châtrés, et de deux sous après le 5 octobre.

Le poids et la qualité sont les deux facteurs les plus importants dont on doit tenir compte lors de la vente de ses agneaux.

Les agneaux maigres et légers ne peuvent pas donner une chair de bonne qualité. Et, par ailleurs, les agneaux trop pesants ne sont pas désirés sur le marché.

Le poids idéal pour un carcasse d'agneau va de 38 à 42 livres, avec un maximum de 45 livres. Le poids correspondant pour un agneau vivant va de 75 à 85 livres, avec un maximum de 90 livres. Ne pas oublier que ces poids s'entendent pour des pesées prises sur le marché et non pas en campagne.

Les agneaux légers sont achetés à un prix inférieur à celui qui se paye pour les sujets plus haut mentionnés et de bonne qualité; la différence est généralement de deux sous la livre. Les agneaux pesant de 90 à 110 livres se vendent un sou de moins la livre; et ceux qui pèsent plus de 110 livres doivent subir une coupe de deux sous la livre.

Il y a plusieurs années que les acheteurs imposent ces différences de prix. Au début, ils eurent à subir de nombreuses objections de toutes sortes de la part des producteurs et des vendeurs; mais maintenant, dans pratiquement tous les milieux, il est reconnu que les agneaux trop légers, trop lourds ou non châtrés ne valent pas autant que les bons agneaux de 75 à 90 livres et qu'il est juste que celui qui livre un bon agneau reçoive plus pour son sujet que le producteur qui ne livre qu'un animal plus ou moins susceptible de donner une chair de bonne qualité.

Cette coupe peut sembler plus ou moins juste. Mais, à y regarder de près, il n'en est rien puisque les producteurs peuvent facilement s'en exempter en prenant les moyens pour faire châtrer leurs sujets en temps et lieu. Et quant à la question des coupes sur les sujets trop légers ou trop pesants, il est encore là possible de s'en exempter en voyant à mettre ses agneaux sur le marché au temps où ils ont acquis le poids et la fini désirés.

dant naturellement des conditions qui prévaudront sur le marché d'exportation. Les expéditions actuelles sont plutôt faibles, mais les producteurs ne se laissent pas influencer par ce motif, car nous sommes à la veille de voir augmenter appréciablement les expéditions locales. Les indices actuellement à notre disposition nous portent à croire que les éleveurs de porcs n'ont pas trop à craindre de voir les prix tomber en bas de niveaux rémunérateurs. Les truies se vendent de 6 à 6 1/2 cts et parfois quelque peu plus cher.

### Arrivages

Chiffres gracieusement fournis par le Board of Trade de Montréal. (Ceux par camions non compris)

Aujourd'hui der. passé

15-7-36:	Oeufs, caisses	1,823	2,414	1,278
	Beurre, boîtes	2	80	1,653
	Fromage, btes	2,131	4,606	1,572
16-7-36:	Oeufs, caisses	1,672	891	1,467
	Beurre, boîtes	10	6	406
	Fromage, btes	65,723	6,922	2,591
20-7-36:	Oeufs, caisses	797	953	1,731
	Beurre, boîtes	312	291	421
	Fromage, btes	2,063	2,267	598
21-7-36:	Oeufs, caisses	952	1,436	1,278
	Beurre, boîtes	1,337	2,808	748
	Fromage, btes	2,072	1,766	2,230

a—Comprend 67 btes pour export.  
b—Comprend 794 btes pour export.  
c—Comprend 470 btes pour export.

### Développement des services des tabacs

L'historique de l'origine et du développement des Services des Tabacs du ministère fédéral de l'Agriculture est intéressant. D'après le recensement annuel de 1891, la production totale de tabac au Canada était alors de 4,277,936 livres. Quelques quatre-vingt-dix pour cent de toute la récolte se cultivait dans la province de Québec, généralement sur de petits champs, et dans bien des cas pour la consommation domestique. Comme la préparation de la récolte était assez négligente, il n'y avait guère que vingt pour cent de tabacs marchands qui étaient de qualité suffisante pour entrer dans la fabrication commerciale.

Cependant, il y avait là une industrie qui présentait de grandes ressources, et un Service spécial fédéral de tabac fut établi grâce à la prévoyance et à l'énergie d'un certain nombre de personnes intéressées. La qualité des produits commença immédiatement à s'améliorer.

Il se cultivait déjà des tabacs à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa, à la fin du dernier siècle, et il y avait aussi beaucoup de planteurs dans le comté d'Essex, Ontario. En 1897, on estimait qu'un millier d'acres étaient en tabacs dans le comté d'Essex et quarante wagons de tabacs en feuilles furent expédiés du district de Leamington; mais il n'y avait pas de stations expérimentales, c'était là une lacune qui se faisait grandement sentir parce que beaucoup de méthodes de culture laissaient à désirer.

En 1906, un système de parcelles expérimentales pour l'essai des engrais chimiques et l'étude des variétés fut inauguré à St-Jacques l'Abéghian, St-Césaire, Québec et Harrow, Ontario. Ces parcelles furent d'abord sous le contrôle de la Division des Tabacs, dont les bureaux étaient à Ottawa, mais plus tard, en 1912, cette Division devint le Service des Tabacs sous la Division des fermes expérimentales, et les bureaux, les entrepôts et les parcelles se trouvaient à la Ferme expérimentale centrale, Ottawa. Plus tard, des stations expérimentales permanentes furent établies à Harrow, Farnham et l'Assomption. Les Services actuels qui conduisent des recherches et répandent des renseignements dans l'Ontario, le Québec et la Colombie canadienne, tout en aidant à l'ouverture des marchés du Dominion et des marchés d'exportation, sont nés de cette organisation.

ARRIVAGES à la Pointe Saint-Charles, lundi, le 20 juillet 1936: bétail, 707; veaux, 1,147; porcs, 1,268; moutons, 1,470.

BETAIL. — Les ventes de bétail se faisaient très lentement quoique à des prix fermes. Les meilleurs bouvillons n'allaient pas au delà de 5 1/2 cts pendant que les communs et les moyens rapportaient de 3 1/2 à 4 cts. Les vaches, sans être recherchées, se vendaient cependant 2 1/2 à 3 1/2 cts, et celles qui étaient destinées à la mise en conserve rapportaient aux alentours de 1 1/2 et la livre. Les taureaux étaient difficiles à vendre et les plus communs se vendaient aussi bas que 2 1/4 et la lb. pendant que les meilleurs se payaient aux alentours de 3 1/2 cts la livre. Les sujets pesants sont très peu recherchés et les acheteurs n'en veulent pas. Peu de changements sont prévus pour les quelques semaines à venir.

VEAUX. — Le marché des veaux ne s'est guère amélioré et les acheteurs se montrent toujours très particuliers et même semblent plus ou moins intéressés à faire des achats. Aujourd'hui il n'y a pas eu de vente à prix plus élevé que 6 cts, et très peu de sujets ont réalisé ce prix. La majeure partie des ventes ont été faites entre 4 1/2 et 5 cts la livre. Les sujets communs rapportaient 3 1/2 cts parmi les veaux de lait. Les veaux de champs se vendaient de 2 1/2 et la livre à 3 1/4 cts la livre. Nous sommes portés à croire que le prix des veaux de lait devrait s'améliorer pendant que les veaux des champs pourraient encore fléchir.

AGNEAUX, MOUTONS. — Une nouvelle baisse a été imposée dans le cas des agneaux et nous considérons que le marché de Montréal a été bon malgré cette baisse d'un demi-sou, car certains autres marchés canadiens ont fléchi beaucoup plus que cela. Le prix général pour les bons agneaux était de 8 cts la livre. La demande pour les bons sujets était bonne, mais les agneaux légers n'étaient pas désirés du tout. Une bonne proportion des petits agneaux ont été rachatés pour être retournés en campagne pour engrais. On ne devrait pas expédier de sujets de moins que 65 livres et encore faut-il qu'ils soient gras et bien finis. On peut s'attendre à de nouvelles baisses. Les moutons ne se vendent que de 2 à 3 cts la livre.

PORCS. — Le prix des porcs s'est maintenu ferme à 9 1/2 cts la livre. Les ventes de la semaine resteront à ce niveau et nous pensons qu'il y a lieu de s'attendre à des prix assez fermes pour les quelques semaines à venir, tout dépendant

C.-B. (Trio de Wyandottes blanches enregistrées); M. G. Wallace, Iroquois, Ont. (Trio de Brahmas, légères); M. C. Wallace, Iroquois, Ont. (Trio de Rouges de Rhode Island); L.-A. Poliquin, Trois-Rivières, Qué. (Trio de Chanteclers blancs); R. W. Sidway, Oakville, Ont. (Trio de Leghorns blanches enregistrées et contrôlées); J. E. Wilkinson, Edmonton, Alta. (Trio de Chantecler perdris); Dr J.-A. Lambertus, Eggenville, Ont. (Trio de Plymouth Rocks Barrees, légères); Thos. Abram, Forest Hill Village, Ont. (Trio de Wyandottes perdris); R. B. Millard, Port Dover, Ont. (Trio de Leghorns blanches enregistrées et contrôlées); J. H. Thompson, Port Dover, Ont. (Trio de Leghorns blanches enregistrées et contrôlées); J. S. Phillips, Smiths Falls, Ont. (Trio de Plymouth Rocks Barrees, foncées); John Drummond, Smiths Falls, Ont. (Trio de Leghorns blanches à crête simple); C. L. Stirling, Agassiz, C.-B. (Trio de Jersey Géantes Noires); Ralph McCall, Midland, Ont. (Trio de Bantams R. C.); D. Russell, New Westminster, C.-B. (Trio de Rouges de Rhode Island enregistrées et contrôlées); Don Alda Farms, Todmorden, Ont. (parquet de Leghorns blanches à crête simple (6F, 1 M)); W. H. Becker, Waterloo, Ont. (Trio de Leghorns brunes à crête simple); Jas White, Portsmouth, Ont. (Trio de Wyandottes blanches); Hill Bros, Jarvis, Ont. (Paire de dindons bronze); Richard Doan, Theford, Ont. (Paire de dindons blancs de Hollande); Ferme expérimentale centrale, Ottawa, (Paire d'oies du Canada); Ferme expérimentale centrale, Ottawa, (Trio de canards blancs muscovy); Ferme expérimentale centrale, Ottawa, (Trio de canards Mallard); St. Joachim Hunting Club, Québec, P.Q. (Paire d'oies Greater Snow).

### Forté augmentation de l'impôt sur le revenu

Ottawa. — Le ministre du Revenu national annonce ces jours-ci que l'impôt sur le revenu, pendant les trois mois terminés à la fin de juin, a rapporté \$66,134,762, augmentation de \$11,570,152 sur l'an dernier, pendant la même période. De cette somme, Montréal a contribué \$18,354,841 augmentation de \$1,717,091; Toronto, \$22,512,752, augmentation de \$5,221,321; Ottawa, \$3,769,965, augmentation de \$1,113,916; Québec, \$804,436, augmentation \$343,949; Hamilton, \$3,981,693, diminution de \$38,511. Ce dernier district est le seul au Canada où il y a eu, depuis le commencement de l'année, une diminution dans l'impôt sur le revenu.

Les préposés aux travaux de recherches à l'École d'Agriculture, de Cambridge, Angleterre, ont imaginé une méthode pratique et sûre pour déterminer la densité du sol au moyen de balles de revolver de calibre .45, tirées dans le sol.

La Division fédérale des semences vient de permettre l'enregistrement et la vente d'un nouvel engrais chimique appelé "Sulfuro-phosphate" pour une période d'une année, en attendant les résultats d'essais faits dans le champ.

Pendant les six premiers mois finissant le 30 juin 1936, le Bureau national canadien de l'enregistrement du bétail a délivré 39,756 certificats d'enregistrement, sur l'approbation du ministre de l'Agriculture. Pendant le mois de juin, il s'est fait 5,771 enregistrements, dont 378 chevaux, 3,253 bovins, 498 moutons, 784 porcs (637 Yorkshire), 121 renards, 699 chiens, 14 volailles, et 24 chèvres.

## LA FINANCE

### Les affaires

Commerce de détail. — Les marchés continuent d'être satisfaits de la tenue des affaires. On rapporte que les ventes de détail ont augmenté de 1 à 20 p.c. au cours du mois de mai si on établit des comparaisons avec mai 1935. Le chiffre indice des prix du détail est à 72.9 contre 68.3.

Commerce de gros. — Dans le commerce de gros les chaussures, les épiceries et la quincaillerie continuent d'être en bonne demande. Les prix du gros continuent d'être à la hausse. Le chiffre indice a monté encore dernièrement de 0.4 p.c.

Les faillites. — Le nombre des faillites dans le district a été de 4 avec un passif de \$40,960 contre 8 et un passif de \$33,359 dans la semaine correspondante de 1935.

L'immeuble. — En dépit d'un fléchissement dans le nombre des ventes il y a eu une diminution dans la valeur au cours de la dernière semaine. La valeur a fléchi de \$974,282 à \$417,884 tandis que les ventes ont augmenté de 105 à 119.

Le blé. — Les prix du blé ont continué à monter cette semaine par suite de la sécheresse dans différents districts de l'ouest. À la Bourse de Winnipeg il y a eu de nombreuses prises de profit mais les prix ont monté tout de même.

L'embauchage. — Au 1er juin, 9,630 employeurs ont rapporté avoir à leur emploi 663,513 personnes, soit une augmentation de 23,295 sur le 1er mai. Dans la province de Québec sur 2,280 firmes qui ont fait rapport on constate 276,235 personnes au travail contre 266,694 au premier mai.

Trafic ferroviaire. — Les recettes des chemins de fer continuent d'être de nature très encourageante. Nos deux principales compagnies rapportent en effet des augmentations.

Le grain. — Les expéditions de blé par le port de Montréal à date atteignent 27,482,314 boisseaux contre 21,501,699 boisseaux à pareille date l'année dernière. Les arrivages sont au total de 35,895,619 boisseaux contre 23,042,640.

Produits de la ferme. — Les prix du beurre ont été légèrement plus bas ces jours derniers. Les prix des oeufs se maintiennent fermes.

Bourse de Montréal. — On peut dire que les prix ont été plutôt élevés cette semaine et les affaires passablement actives.

Bourse de New-York. — À certains jours les cours ont été passablement irréguliers.

Bourse des Mines. — Les affaires ont été encore très actives pendant toute la semaine et de nombreux "hauts" ont été enregistrés.

Production aurifère plus élevée

Les statistiques vont toujours en augmentant. — Les prix de l'or. — La production mondiale.

La production d'or en mai a été de 308,492 onces contre 299,269 en avril et 269,238 en mai 1935. Le rendement durant les cinq premiers mois terminés en mai a été de 1,450,829 onces, soit un gain de 17 p.c. sur l'an dernier. Suit la production en mai par provinces, avec chiffres d'arrivé entre parenthèses: Ontario, 192,441 (196,415) onces; Québec, 59,176 (56,798); Colombie Britannique, 35,345 (30,903) Manitoba et Saskatchewan, 18,471 (14,046); Nouvelle-Ecosse, 880 (963); Yukon (2,176 (544)).

Le prix de l'or a été en moyenne de \$35 l'once en mai, en fonds canadiens. À ce prix, le rendement du pays pour le mois a une valeur de \$16,797,220. Le prix moyen d'avril a été de \$35.15 l'once et la valeur estimative du rendement, \$10,519,305.

La bijouterie et les rebuts reçus à la Monnaie Royale du Canada contenaient 2,627 onces d'or en mai contre 3,421 en avril.

La production mondiale d'or en mai a atteint 2,742,000 onces contre 2,697,000 en avril. Le Sud-Africain en a produit 938,600, soit 2 1/2 p.c. de plus qu'en avril. Le rendement les États-Unis, y compris les Philippines, a été de 339,821 onces.

miers mois terminés en mai a été de 1,450,829 onces, soit un gain de 17 p.c. sur l'an dernier. Suit la production en mai par provinces, avec chiffres d'arrivé entre parenthèses: Ontario, 192,441 (196,415) onces; Québec, 59,176 (56,798); Colombie Britannique, 35,345 (30,903) Manitoba et Saskatchewan, 18,471 (14,046); Nouvelle-Ecosse, 880 (963); Yukon (2,176 (544)).

Le prix de l'or a été en moyenne de \$35 l'once en mai, en fonds canadiens. À ce prix, le rendement du pays pour le mois a une valeur de \$16,797,220. Le prix moyen d'avril a été de \$35.15 l'once et la valeur estimative du rendement, \$10,519,305.

La bijouterie et les rebuts reçus à la Monnaie Royale du Canada contenaient 2,627 onces d'or en mai contre 3,421 en avril.

La production mondiale d'or en mai a atteint 2,742,000 onces contre 2,697,000 en avril. Le Sud-Africain en a produit 938,600, soit 2 1/2 p.c. de plus qu'en avril. Le rendement les États-Unis, y compris les Philippines, a été de 339,821 onces.

### Nouvelle finance du Dominion du Canada

Ottawa. — Une émission de \$25,000,000 de bonds du Trésor du Dominion du Canada à échéance dans trois mois a été vendue au plus haut taux d'intérêt jamais atteint de .75 pour cent. Le prix moyen a été 99.8946. La dernière émission précédente de bonds du Trésor avait été vendue à l'intérêt de .838 pour cent.



C'est le "Numéro le plus Demandé"

L'Ogden's Fine Cut c'est le clou, c'est le "numéro le plus demandé" au programme des fumigars qui font leurs propres cigarettes. Réclamez ce tabac-là vous-même et savourez les cigarettes fraîches, unies et apaisantes que vous en ferez, n'ayant de supérieures que les cigarettes fabriquées. Le ruban violet vous plaira car il facilite l'ouverture du paquet. Et naturellement vous emploierez les meilleurs papiers — "Chantecler" ou "Vogue".

**OGDEN'S FINE CUT**

P.S.—Votre pipe connaît le tabac à fumer Ogden

**GIN CANADIEN**

**Melchers**

**CROIX D'OR**

**10 ONCES MAINTENANT EN UN**

**NOUVEAU FLASQUE PLAT**

**85c**

**26 ONCES \$1.90**

**40 ONCES \$2.65**

Un nouveau flaque plat moins encombrant pour glisser plus facilement dans le gousset. Procurez-vous-en un et constatez.

Distillé et embouteillé au Canada par MELCHERS DISTILLERIES LIMITED - Montréal et Berthierville

### MARCHE DE LA SEMAINE (15 au 21 juillet 1936)

DATE	BEURRE	OEUFES	FROMAGE	POMMES DE TERRE
15 juil.	Qué. 92's: 23 1/2 cts la lb. Qué. juin 90's: 22 1/2-22 3/4 cts. Marché actif. Offres considérables.	A Gros: 23 1/2-24c. A Moyens 21 1/2-22 cts. C: 20 1/2-21 cts. Marché peu intéressant. Prix assez fermes.	Qué. blanc: 12 1/2 cts la lb. Qué. blanc: 12 1/2-13 1/2 cts. Ont. blanc: 13 1/2 cts. Pas de vente à la Bourse des denrées. Stock tout vendu aux enchères de F.U.C.C.	Marché loin d'être intéressant. Patates nouvelles du Québec à \$1.40 le 80 lbs.
16 juil.	Qué. 92's: 23 1/2-23 3/4 cts la lb. Qué. 90's: 22 1/2-22 3/4 cts la lb. Transactions moindres. Demande légère. Un peu de pression pour vendre.	A Gros: 23 1/2-24c. A Moyens, 21 1/2-22 cts. C: 20 1/2-21 cts. Même situation. Les prix se maintiennent.	Qué. blanc: 12 1/2-12 3/4 cts la lb. Qué. coloré: 12 1/2-13 cts. Ont. blanc: 13 1/2 cts; Ont. coloré: 13 1/2 cts. Petit volume.	Demande insignifiante. Patates nouvelles aux mêmes prix. Impossible d'obtenir des cotations pour vieux tubercules.
20 juil.	Qué. 92's: 23 1/2 cts la lb. Qué. 90's: 23 1/2 cts. Ont. 92's: 24 cts. Prix fermes. Bonne influence du marché anglais. Ventes encourageantes sur marché domestique.	A Gros: 24 1/2-25c. A Moyens 22 1/2-23 cts. C: 20 1/2-21 cts. Activité relative. Hausse de prix pour oeufs de première qualité.	Qué. (juin): 12 1/2-13 1/2 cts la lb. Pas de vente à la Bourse des denrées. Activité très très légère.	Marché légèrement meilleur. Patates nouvelles du Québec à \$1.35-1.45 le 80 lbs. Bonne demande pour patates nouvelles. Arrivages pas trop considérables. Aucun surplus de stock.
21 juil.	Qué. 92's: 23 1/2 cts la lb. Qué. 90's: 23 1/2-23 3/4 cts. Qué. juin: 24 cts. A la baisse. Moins d'exportation.	Prix inchangés. La qualité prime.	Aucune cotation. Marché tranquille.	Arrivages considérables. À la baisse. Québec à \$1.10-1.30 le 80 lbs suivant la grosseur et la qualité.

Nos lecteurs sont enchantés des offres qui leur sont faites par l'intermédiaire de nos Petites Annonces. Profitez-en vous aussi.



CERCLE LITTÉRAIRE  
**Les Abeilles**  
 SOUS LA DIRECTION DE  
**Grande Soeur**

**Billet de Grande-Soeur**

**Devoirs maternels**

Il est des mamans qui se plaignent constamment du trouble, des soucis et peines que leur donnent les enfants. Vous en avez rencontré comme moi de ces petites madames qui déploient les misères du mariage, les soulignent par: "Ah! je vous en prie, ne vous mariez jamais! On est si bien quand on est libre!" Et, vous avez remarqué? celles qui se plaignent ainsi ont presque toutes de bons maris, de jolis enfants pleins de santé et un foyer confortable? Ce sont celles qui, avant d'entreprendre cet état de vie rigoureux qu'est le mariage, ont négligé de penser qu'une fois le grand oui prononcé, elles n'auraient plus aucun droit à l'égoïsme; celles qui auraient voulu s'approprier toutes les douceurs conjugales sans en accepter les sacrifices sérieux et inévitables.

Car qui pourrait dire la somme de sacrifices d'une maman qui a à cœur que l'éducation morale et physique de ses enfants soit absolument soignée. Et quand l'amour lui commande de tout accepter et de remplir les plus rigoureux devoirs, l'amour bien compris, l'amour généreux et complet devrait interdire aussi les plaintes et les récriminations.

Heureusement que le nombre des mamans généreuses et sublimes dans leur tâche est plus grand que celui des mamans jouant à l'éprouvée, à la misérable.

Ah! je sais bien que près des consciencieuses, des dévouées et des plaignardes, il y a des déçues, de vraies malheureuses qui sont tombées dans le bras d'un mari insensible, exigeant et brutal, celles qui sont seules pour porter le fardeau de deux responsabilités. Celles-là, comme je les plains et comme je les comprends d'avoir le cœur brisé!

Mais au côté des plaignardes, il est une autre sorte de mamans égoïstes: celles qui se déchargent très facilement de leur rôle de mère. Celles dont les enfants vont premièrement à la "bonne", parce que celle-ci est moins exigeante, plus tendre, plus dévouée et qu'il leur semble qu'elle a plus droit à leur confiance et à leurs câlineries. Ces femmes qui s'ennuient à leur foyer vivent plus en dehors qu'en dedans. Et il arrive des jours où, la "bonne" voulant penser à elle, les enfants restent libres, maîtres et... seuls. Et quand la mère rentre à son logis, si elle trouve un petit front meurtri, un petit bras brûlé, un vase brisé ou un rideau déchiré, elle disputera la bonne, se lamentera, sans penser que les petits ont souffert moralement surtout, dans leur pauvre petite âme tendre et plus compréhensive qu'on croit, et qu'elle devrait les panser avec des caresses chaudes, des baisers réconfortants, les bercer avec toute la douceur de ses bras maternels pour leur faire oublier tout ce qui arrive et manque d'arriver quand il n'y a pas de vraie maman à la maison.

"A la tête d'une nation, donnez-nous des femmes qui soient de vraies mères et nous répondrons de cette nation."

De vraies mères!! Ma pensée vous évoque, vous surtout, femmes, mères campagnardes à qui les enfants sont l'unique consolation de toute une vie de labeur et d'humilité, et vous mettez en elle toute votre âme. Parce qu'il n'y a rien dans votre vie pour flatter l'égoïsme, vous savez être des Mères avec un grand M. Et c'est toujours vous qui préparez la force de la génération de demain.

GRANDE-SOEUR

**Courrier des Abeilles**

**Fre des Pâquerettes**—Il me plairait infiniment de faire votre connaissance, ma chère Pâquerette. Je ne demeure qu'à trente milles de la métropole et vous seriez très charmante de vous rendre me voir. Au cas où vous ne pourriez pas, prévenez-moi de la date, peut-être que je pourrai faire le voyage à Montréal pour vous rencontrer. Je souhaite que ce voyage soit merveilleux à vous sous tous rapports. — Oui, j'ai eu des nouvelles de votre correspondant que je crois plus qu'occupé cette année. Il ne faut pas lui en tenir rigueur; j'appréhends qu'il entendrait de réaliser de chers projets d'avenir et vous comprendrez que toutes ses pensées, toutes ses libertés et tous ses soucis se rapportent à une unique attraction. Et qui de nous saurait le blâmer de cela? Je n'ai pas vu l'ami de votre amie depuis son voyage dans vos parages mais je ne doute pas qu'il dut en rapporter des impressions uniques et charmantes qui le hantent encore et forment un cher souvenir. — Oui, ces fêtes patriotiques sont uniques et dans chaque localité, ce devrait être un devoir de les célébrer avec grandeur pour éveiller l'esprit national trop souvent dormant chez nous. — J'espère que l'été vous charme généralement et que vous êtes encore et serez toujours une très heureuse Pâquerette, toujours fidèle au foyer de G. S.

**Faux espoir** — Heureuse suis-je d'avoir fortifié votre courage, aidé votre volonté et je souhaite que vous songiez encore à demander mon aide quand vous aurez besoin d'une petite poussée vers le bonheur. Pour cette belle confiance que vous m'accordez et pour la grande place que vous me faites dans votre cœur, je vous aime très fraternellement, croyez-moi. Et je voudrais que vous soyez très espérante, optimiste et riieuse afin d'aider le bonheur à vous tenir fidèlement compagnie. Bienvenue toujours ici.

**Reine des Bois** — Après vous avoir connue, aimée, si paisiblement heureuse, je ne m'attendais pas à cette ruine de vos espérances et à recevoir un cœur si plein d'amertumes et de désespérances. Et je ne saurais que vous aimer plus que jamais, ma chère petite, et je voudrais plus que ma tendresse braver pour vous consoler, je voudrais des mots persuasifs assez pour effacer dans ce cœur tout le reste d'amertume. Mais cela ne se peut pas qu'un cœur de femme chasse subitement sans plaisir, sans regrets, un amour de son cœur.

**Un cœur à l'autre uni jamais ne se retire**  
 Et pour l'en séparer, il faut qu'on le déchire!

Alors, un cœur déchiré ne peut être sans souffrances. Il s'agit donc de le guérir et ce n'est pas toujours facile. Cet ami n'a certes jamais éprouvé pour vous l'amour qu'il faut pour qu'il soit fidèle. Sans doute, il pensait aimer et, dans une inconscience coupable, il se plaisait à peindre sous forme d'amour le charme qu'il goûtait pour votre présence. Et il n'a pas hésité une minute, c'est sûr, à vous donner le coup fatal, fauchant toutes vos espérances. Il va de soi qu'il est préférable que vous ayez appris maintenant que son amour n'avait rien de solide. Il en est qui poussent cette inconscience plus loin et font des épouses toujours malheureuses. — Il faut maintenant vous reprendre. L'aperte d'un fiancé qui ne vous aimait qu'extérieurement n'est pas, ne saurait être la perte de tout un avenir. Occupez-vous constamment, prenez tous les bons plaisirs qui passent, essayez par tous les moyens de distraire votre pensée de lui. Avec de la volonté et de la persévérance, l'oubli viendra peut-être plus tôt qu'il vous semble possible aujourd'hui et quand votre cœur sera bien libéré, vous l'ouvrirez de nouveau à d'autres espérances qu'une première expérience fera plus clairvoyamment. Et venez pleurer votre cœur dans mes bras quand il sera trop plein. Je vous bercerai avec toute ma tendresse pour endormir votre mal. A bientôt et courage, ma mie.

**Protégée** — Votre lettre m'a fort intéressée; je ferai part aux abeilles de vos besoins et j'espère bien qu'il s'en trouvera quelques-unes en mesure de vous secourir. En effet, Madame C. est admirable de charité et de dévouement et je suis certaine que votre reconnaissance la récompensera de ses bontés. Je vous souhaite une meilleure santé et du succès dans votre tâche dure et si difficile en ces temps de dépression. Bon courage toujours et bienvenue.

**Géraldine** — Ceux qui blâment votre conduite doivent être des esprits très étroits, car si tout s'est passé tel que vous le racontez, vous avez très bien agi. Si vous aviez prévu ce qui était pour arriver, sans doute vous n'auriez pas entrepris un voyage plein de tels incidents. Mais il est des choses que la plus grande prudence ou prévoyance ne peuvent prévenir. Vous avez aussi bien fait d'écrire à cet ami s'il vous a vraiment montré un intérêt affectueux. J'espère que vos frais seront récompensés et que toutes vos craintes seront effacées. — Je demeure à N. et non à B. Ma soeur demeure à B. et est mariée avec le frère de T. C. La fille de ce dernier, Mlle M.-A. C.,

demeure toujours à B. et je la connais très bien. Amitiés.

**Marquise du Soir** — Ne puis-je encore vous envoyer ce que vous demandez. Le ferai dès que possible. Je suis bien contente de toutes les joies que vous a données l'été, des joies uniques, que vous avez bien su goûter. Puisse tout cela se continuer de même que votre affection fraternelle pour moi. Elle m'est très douce et croyez bien que je vous paie largement de retour. Vous me lirez plus longuement bientôt. Mille tendresses.

**Amoureuse des Fleurs** — Vous avez reçu ma lettre personnelle et explicative concernant le projet que vous ne soumettiez? Amitiés bien fraternelles.

**Blandine**—Votre décision ne me surprend pas et je vous en félicite très sincèrement. J'aimerais bien avoir l'occasion de vous voir encore une fois avant l'été. Et la date est proche. Mais d'ici là je tâcherai de vous écrire personnellement. Votre amitié, votre confiance et tout ce que j'ai pu connaître de vous là-bas m'a fait vous aimer et savez-vous que je regrette de vous perdre déjà? Mais vous ne pensez encore fidèlement à moi, n'est-ce pas, comme on pense à une amie très chère qui nous aime à plein cœur et nous souhaite ce qu'il peut y avoir de meilleur.

GRANDE-SOEUR

**BOURDONNEMENTS**

**Marraine Lise** — Vous savez si bien vous faire aimer des enfants que je vous envie. Comme vous j'aime les enfants au caractère naturel et je déteste les poseurs et les prétentieux. — **Mitosa**: Moi, je suis causeur avec vous, gentille abeille, mais par quel sujet allons-nous commencer? **Avocat sans conscience**: Soyez la bienvenue au rucher, s'il survient quelques difficultés entre abeilles et bourdons nous aurons recours à l'avocat pour régler la question. — **Angelus de mai**: En attendant le son argenté de l'angelus, l'autre jour, je me disais: serait-ce l'écho de l'Angelus du rucher?

LIERRE

**L'amie de Toinon**: Je vous remercie de m'avoir souri si amicalement. Venez encore. — **Coeur de Fifi**: Pas trop d'ennui depuis que vous êtes avec votre famille? **Rayon de soleil**: De plus en plus charmant. — **Tante B.**: Vous paraissiez si tant très bonne. Aurais-je une part de votre cœur? **Janquirit**: Vous n'avez pas eu honte de vous présenter chez votre amie après lui avoir fait tout cela? — **Brise des Nuils**: Ça va dans votre petit m...? — **Saint Pierre**: Aimerais carasser votre barbe blanche. Venez un instant.

— **Coeur de Fifi**: Préfère les brunes ou les blondes. Si celui que j'aime est brun, je l'aimerais mieux qu'un blond. — **Nancy belle étoile**: N'êtes-vous pas cousine avec Shirley Temple? — **Petit Pois Vert**: Venez, j'aime tant les pois verts. — **Ombre du Soir**: Peut-être en retard, mais suis avec vous pour la photo de G. S. dans la page féminine.

SHIRLEY TEMPLE

**Coeur de Fifi**: Préfère un blond à un brun, moins gentil, je ne détesterais pas un brun pour un blond. — **Angelus de Mai**: J'aime les deux parties du jour. — **A tous**: Acceptez un plus agréable accompagnement au plus affectueux sourire de GERALDINE

**Brise Printanière, Flots Bleus, Coeur de Fifi, Janquirit, Reine Marguerite et à toutes celles qui m'ont répondu**, je dis: Vous êtes de mon avis. L'amour plutôt avec son contingent de souffrances si cruelles qu'elles soient, car le cœur est fait pour aimer et à toujours un désir insatiable de se donner, tant pis s'il doit en souffrir.

MIREILLE DES BOIS

**Pierre précieuse**: Votre amitié m'est chère... depuis longtemps vous avez la mienne. Je salue ici avec vous "Fleur de mai". — **Sans appui, Marquise du soir, Gasparienne**: Je vous salue amicalement et vous prie de me revenir. — **Muguet enchanté**: J'accepte votre grande affection, mais comment donc sur un premier billet pouvez-vous donner tant à une inconnue, peut-être bien loin de vous? Pour me mieux connaître, revenez! — **Arlequin**: Un soir de clair de lune, alors que j'étais accoudée sur la barrière de la "terrasse", je contemplais de là la magnifique paysage qui s'offrait à moi, je pensais que moi-même j'aurais été exquise et très favorable pour une conversation entre Arlequin et

COLOMBINE

**Amoureuse de...** Heureusement que vous avez eu Esculape pour vous suggérer quoi dire... Savez-vous que vous êtes passablement curieuse. Je ne crois que ce soit avant, car il y a deux semaines que je suis arrivée de mes examens que j'ai très bien réussis. Je ne suis pas pressée comme vous. Avant de songer au mariage je songe à m'instruire et je me mêle de mes affaires. Merci bien sincèrement de vos conseils et prenez ce lui-ci en retour: "Corrigez-vous de la jalousie, car ce défaut vous rendra de vilains tours."

REINE SANS AILES

**Coeur de Fifi**: Voilà une question à laquelle j'aurais vite répondu. Quant à moi, je préfère certainement les bruns, ne vous en déplaise. Amitiés et je vous assure qu'Angelus de mai... Je vous assure qu'accompagnée d'un brun, vive le crépuscule! Répondez-moi si c'est votre plaisir. — **L'Amie de Toinon**: Je désire bien garder ce pseudo bien longtemps car il évoque que d'éternels souvenirs. J'espère que vous n'en serez pas contrariée. Dites: Je vous aime.

FAUX ESPOIR

**Petite Sèveur mystérieuse**: Je connais très bien votre village. J'y ai passé plusieurs fois et je crois que j'y retournerai encore quelques fois cet été. Demeurez-vous au village? — **Fée des Pâquerettes**:

Discret et gardant ses pensées et impressions pour lui seul. Un peu scrupuleux. D'œux. Homme de devoir et fort dans le sacrifice.

**GERMAINE**. — Je vois dans ce graphisme beaucoup d'amabilité, de bienveillance, de douceur et de bonté. J'y vois un orgueil de droiture, de distinction. Germaine toujours doit être digne et imposante, respectée et considérée hautement. — Il y a beaucoup de choses dans sa vie qui sont le secret de son cœur et que personne ne saura, je pense bien, car elle est discrète, peu confiante et pas bavardes, je pense. Elle a des tendances à la dissimulation et elle aime être maîtresse d'elle-même, être libre et ne laisse pas trop de portes d'entrée sur sa vie. Elle est douce, patiente, persévérante, elle a une volonté un peu capricieuse. Aujourd'hui elle voudrait une chose avec une ténacité indomptable, demain elle ne saura pas bien vouloir. Elle est affectueuse, sensible, impressionnable, un peu susceptible. Matériellement nerveux qu'elle sait maîtriser. Fidèle, elle s'attache à quelqu'un à la façon du lierre et elle s'attache à ses opinions, au but qu'elle poursuit, si bien qu'elle ne cède plus. Elle est de celles qui réussissent dans la vie, du côté matériel surtout. Peu scrupuleuse. Très dévouée et l'égoïsme est faible. Trop confiante, un peu naïve.

**EMILIE**. — Ce monsieur est original, très intelligent, gai, bon cœur, aimable et très bienveillant. C'est un lutteur qui a de la volonté, un ferme qui sait être quelqu'un; un actif qui ne dort pas sur l'ouvrage. Vif dans ses activités, vif dans ses pensées. En voyant une chose, il la juge sûrement. Il semble initiatif, créateur de mouvements. Et capable de réussir ce qu'il lance. Indépendant, rigide, généralement froid, sec, déconcentré. — **Tempérament sanguin. Sensuel.** — En amour il s'emballera et connaîtra les grandes passions. — **Aucun scrupule nuisible.** — L'imagination est absolument développée, créatrice de chimères, empêche la réflexion. Il voit très clair dans l'avenir, mais cette imagination, cette confiance en lui-même et aux autres qui le font méditer, le juge dans sa propre cause. Très économe. Généreux. Flegmatique. Tendances au pessimisme. — **Manque de sens pratique et d'ordre.** Mais c'est un bon garçon tout de même qui mérite sûrement tous les bonheurs. — Cette lettre m'est parvenue trop tard pour que je puisse publier ces analyses la semaine dernière. Regrets.

PEDRO-MARIO

**RAYONS de MIEL**

**Fragilité de la nature**

N'est-ce pas superbe de voir la nature s'éveiller de son sommeil hivernal; il semble que la joie de vivre se répande sur toute la terre. Nous avons assisté avec joie à l'éclosion de la verdure, et à peine avous-nous vu les feuilles se former que déjà elles se tordent, frangent, roussissent par le gel. Elles tombent, pleurent dans la rafale du vent. Les arbres sont tristes et déparés. "La tristesse à l'aurore de l'été". Feuilles mortes en leur printemps, elles sont bien l'image de notre vie incertaine et fragile.

Ainsi en est-il des enfants que la mort fauche au berceau et à l'adolescence, sans pitié, hélas! pour le cœur désolé des mères. Le souvenir à ses charmes, si cruel soit-il. Ces heures brutales, vécues à l'aurore d'une belle journée ou un appel téléphonique prolongé, strident, venu de "l'hôpital" ou d'ailleurs, vous jetant dans l'âme l'appréhension et le froid de cette terrible gouteuse font toujours au cœur un douloureux écho à leur souvenir, qui ne peut effacer ni le temps, ni le gel. On souffre en son cœur, mais on ne doit pas se plaindre d'être disparus si prématurément, puisque ce sont là les décrets du Divin Jardinier. Ils ne connaîtront pas les charmes de la vie, mais ils n'en verront pas non plus les laideurs, les haïnes, les trahisons.

Mystère des BRUMES

7 juin 1936.

**Pour prolonger la vie des fleurs coupées**

Tous les amateurs de fleurs seront heureux d'avoir des renseignements exacts sur la façon de tenir fraîches les fleurs coupées. La station expérimentale de Lethbridge, du ministère fédéral de l'Agriculture, a rassemblé les faits essentiels de ce sujet, en s'adressant à ses propres horticulteurs ainsi qu'à d'autres amateurs. Voici ces faits: La plupart des fleurs doivent être coupées de bonne heure le matin, lorsqu'elles sont encore couvertes de rosée, ou dans la fraîcheur de la soirée. Les roses, les pivoines, les dahlias et les glaïeuls se conservent mieux quand ils sont coupés le soir mais il est à noter que les dahlias doivent être coupés quand ils sont épanouis; les iris les pavots et les œillets quand ils sont à demi épanouis, et les pivoines lorsque la couleur est bonne. Le plus ou moins d'épanouissement fait toute la différence.

La façon dont les fleurs sont coupées a aussi beaucoup d'importance. La coupe oblique, avec un couteau tranchant, est la meilleure. Les sécateurs broient la tige ou la meurtrissent et l'eau ne peut monter librement à travers les tiges jusqu'aux feuilles et aux fleurs. Le grand avantage de la coupe oblique, c'est que les tiges ne reposent pas à plat sur le fond du vase, empêchant ainsi l'ascension de l'eau.

Dès que les fleurs sont coupées, la première chose à faire est de les tremper immédiatement dans une abondance d'eau fraîche pendant plusieurs heures. Si cette précaution est prise immédiatement, leur vie est grandement prolongée. Les fleurs à feuilles épaisses, comme les giroflées, les géucées de loup, les zinnias et les pœunias doivent tremper au moins 10 à 12 heures avant d'être arrangées dans un vase. Pour les lilas, les spirées, les chèvrefeuilles et d'autres fleurs d'ornement cueillies sur les arbustes, on obtient de bons résultats en fendant les tiges avant de les tremper dans l'eau. On peut aussi les frapper et les gratter. D'autres prétendent qu'il est bon de plonger ces fleurs dans l'eau bouillante avant de les mettre dans l'eau froide, mais ceci n'est pas très sûr. On sait cependant que certaines fleurs, comme les pavots, les roses trémières, le réséda et les dahlias se sont parfois bien trouvées de l'application de cette méthode.

Tout le monde sait on devrait savoir qu'on prolonge la vie des fleurs en coupant leurs tiges une fois par jour, mais il y a une erreur souvent commise à ce sujet: cette coupe devrait être faite sous l'eau, afin d'éviter que des bulles d'air ne se forment dans les tiges et n'empêchent la libre ascension de l'eau. L'addition d'un quart à une demi-cuillerée à thé de charbon de bois ou de permanganate

de potasse, que l'on peut se procurer chez les pharmaciens, empêche le développement des bactéries sur la tige coupée, et l'emploi d'une deux gouttes de créoline ou d'un autre désinfectant semblable aide à prolonger la vie de la fleur, mais l'aspirine n'a aucune utilité.

Les pensées ont de la difficulté à tirer l'eau par leurs tiges, et ces fleurs, de même que les capucines, se trouvent bien d'un bain d'eau froide où elles doivent être plongées jusqu'aux fleurs, pendant une demi-heure, et ce bain doit être répété toutes les huit heures. Les courants d'air chaud font immédiatement faner les fleurs coupées, les dahlias surtout. En ce qui concerne les contenants, un floriculteur a découvert que les fleurs coupées se conservent plus longtemps dans des vases de cuivre que dans tout autre vase.

**Envoi de fleurs**

Dans le jardin clair, j'ai cueilli des roses. Aux pétales teints d'un violet incarnat. Depuis ce matin elles sont décolorées. Je les ai cueillies, tenez, les voilà.

Elles vous diront toute ma tendresse. Que rien désormais ne pourra ternir. Un souffre léger comme une caresse. Peut-être les savez, les faire souffrir.

Soyez très prudente, puisqu'elles sont fragiles. Caressez des yeux leurs brillants états. Mais ne touchez pas leurs formes précieuses. Les pétales les joncheront de vos baisers.

Mon cœur s'est gâté au milieu des roses. Prenez garde aussi, ne le brisez pas. Ne le blessez pas de vos ongles roses.

Mes roses et mon cœur, tenez, les voilà.

L'HOMME QUI RIT

**Correspondance graphologique**

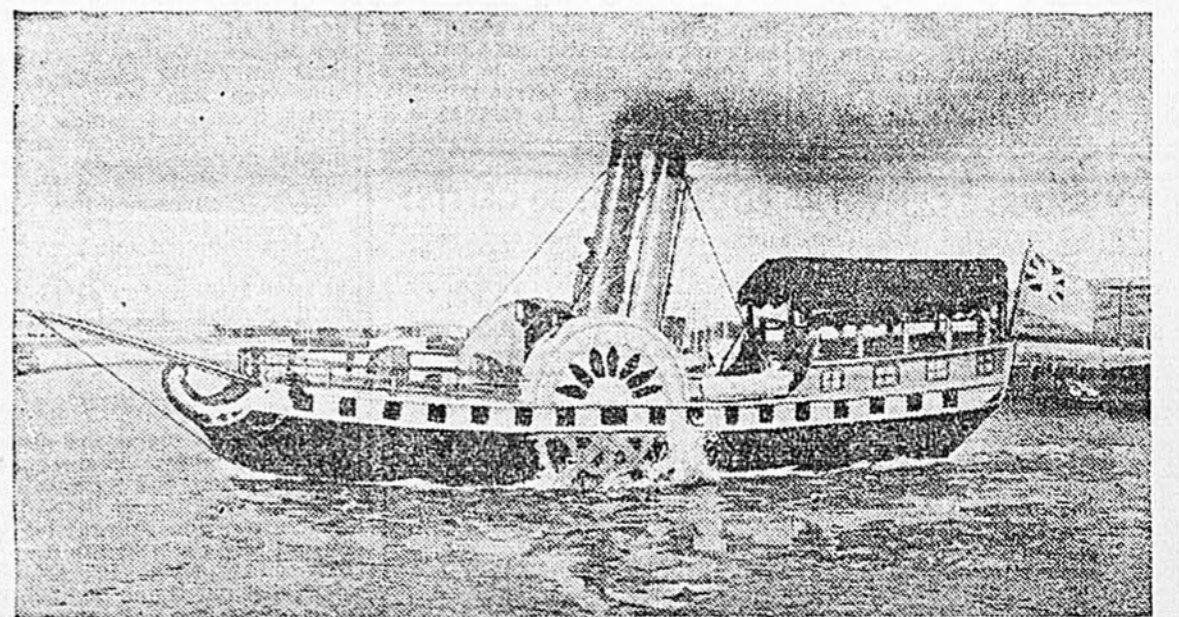
**CONDITIONS.** — Consultation par voie du journal: 25 sous. — Consultation détaillée par lettre directe: 75 sous. Prière aux correspondants de m'envoyer aucun "ronéo", mais deux ou trois pages d'écriture naturelle, de leur propre composition, sur papier non rayé. Autant que possible les documents devront être signés du nom véritable du scripteur en ajoutant un pseudonyme auquel l'adresse sera adressée. Ces conditions sont nécessaires afin que les analyses soient sérieuses et approfondies.

Adresse: PEDRO-MARIO

a-s Grande-Soeur, Napierville, Que.



**Pour le voyage**



**LE PREMIER BATEAU À VAPEUR AU CANADA**

En 1807, Robert Fulton réalisait pour la première fois l'application de la vapeur à la navigation en faisant avec son bateau ou "pyroscaque", le "Clermont", le voyage de New-York à Albany, sur la rivière Hudson. John Molson comprit immédiatement toute la portée de l'invention de Fulton pour la navigation sur le fleuve St-Laurent, et il élabora sans délai les plans d'un bateau qu'il mit bientôt en chantier.

Ce bateau, que l'on appela "Accommodation", fut construit à Montréal dans le cours de l'hiver 1808-09, mais l'installation de la machine et de la chaudière dut occuper la majeure partie de l'été 1809, car l'"Accommodation" ne fit son premier voyage à Québec que le jeudi, 4 novembre. Nous extrayons du compte-rendu de ce voyage, publié dans le "Quebec Mercury" en date du 9 novembre 1809, les renseignements qui suivent:

Le bateau fut une foule de visiteurs. Comme il a quitté Montréal par un fort de 2 heures, il a mis, pour venir ici, 66 heures, dont 30 ont été passées à l'ancre. Il a couvert la distance de Montréal à Trois-Rivières en 24 heures. Il a à l'heure actuelle des couchettes pour 20 passagers, mais ce nombre sera considérablement augmenté l'an prochain. Ni le vent ni la marée ne peuvent l'arrêter. Il mesure 75 pieds de quille et 55 pieds de pont. Le prix d'un passage pour descendre le fleuve est de huit dollars, tandis qu'il est de neuf dollars pour le remonter, les vivres étant fournis à bord du bateau. Un grand avantage avec pareil navire est que l'on peut estimer avec précision la durée du passage, chose impossible avec un bateau à voile. Le vaisseau est actionné par une roue perpendiculaire à doubles palettes, sans bande circulaire ou jante, de chaque côté de la coque. A l'extrémité de chaque rai double est placée une planche carrée qui agit comme une rame sous l'impulsion du mouvement rotatif des roues. Celles-ci sont mues par la vapeur, produite à l'intérieur du bateau. Afin d'accélérer encore à l'occasion la vitesse du bateau, on se propose de lui ajouter un mat, ce qui permettra d'employer une voile quand le vent sera favorable.

# "Notre passé est le garant de l'avenir", dit le premier ministre Godbout à l'Islet

M. Godbout annonce de nouvelles mesures — "M. Duplessis, c'est un bleu, un tory, un castor" — "Nous voulons "réquilibrer" notre population, faire une province essentiellement rurale" — Développement du comptoir agricole de Londres, établissement d'un comotoir identique à New-York et ailleurs

## Les encycliques et les injures du maire Grégoire — Les crachats des adversaires

L'Islet, 20. — Le premier ministre de la province, M. Godbout, a annoncé dans son discours électoral prononcé hier après-midi à l'Islet, centre de son propre comté, les nouvelles mesures suivantes, qu'il appliquera si les électeurs lui confient l'administration de la province le 17 août:

— l'établissement d'une commission chargée d'étudier les moyens de dégrever d'impôts le cultivateur et de faire porter leur part d'impôts sur les autres classes de la société;

— l'adoption d'une loi pour mettre sur pied une association de protection du colon contre les compagnies et de vente de son bois, car le bois doit être la première récolte du colon sur son lot;

— le maintien et le développement de l'agence de vente de produits agricoles québécois à Londres;

— la fondation d'une agence identique à New-York;

— le "rééquilibre" de la population rurale et urbaine dans la province de Québec, qui est essentiellement rurale;

— l'adoption d'une loi pour que le gouvernement paye 50 pour 100 du pourcentage de remboursement du prêt rural pendant les cinq premières années;

— l'adoption d'une loi pour étendre sur une période d'une vingtaine d'années les frais de recherches des titres de propriété, relativement au crédit rural;

— l'établissement d'un système de crédit d'exploitation agricole avec les concours des Caisses populaires ou des banques;

— un octroi de \$40,000 au lieu de \$20,000 aux Caisses Populaires;

— une politique agricole qui soit, en un mot, l'amplification de celle du passé.

### "Fils spirituel de M. Bennett"

Le premier ministre, M. Godbout, a taquiné aussi ses adversaires. Il s'est tout d'abord défendu d'être à la tête d'un gouvernement qui ne serait, au dire de ses adversaires, qu'une doublure du gouvernement Taschereau; lui qu'on accuse d'être le fils spirituel de M. Taschereau, chef de l'Union nationale, d'être le fils du chef conservateur fédéral, M. Bennett; depuis 25 ans, selon M. Godbout, tous les conservateurs ont renié leur chef fédéral, MM. Meighen et Bennett, entre autres, à l'exception de M. Duplessis, fils du promoteur national; enfin M. Godbout a résumé sa politique générale comme suit: notre passé est le garant de l'avenir!

Vers la fin de son discours, M. Godbout, qui avait dit au début qu'on ne lui arracherait aucun mot amer, a cependant fait une tirade dans laquelle il disait:

### Encycliques et injures

— Voulez-vous à la tête de la province un homme qui vous nourrisse de scandales; élisez Duplessis; voulez-vous un homme qui veut la révolution; élisez Oscar Drouin; voulez-vous un homme qui vous nourrisse d'encycliques et d'injures; élisez le maire Grégoire; enfin, voulez-vous des crachats; demandez-les à nos adversaires, ils en ont des réserves.

Le député de l'Islet était visiblement à son aise dans son comté hier après-midi et il a dit lui-même qu'il n'avait aucun mérite à "sourire". Je ne suis un peu de "sourire", dit-il, comment je serais accueilli ici, parce que quelques-uns prétendent que j'ai "mal tourné". M. Godbout remercie ensuite les orateurs — la plupart des députés libéraux fédéraux — qui ont parlé avant lui et les félicite du ton de

leurs discours. Les électeurs de l'Islet, dit-il, sont sages, et ce n'est pas en jetant de la boue aux quatre coins du ciel qu'on obtient leur vote.

### Il renie M. Bennett

Nous voulons, nous libéraux, discuter de politique sans injures. On ne parviendra pas à nous arracher un mot amer. La campagne électorale n'est pas un rond de boxe ou de lutte. J'aime mieux être battu plutôt que de recourir aux méthodes que nos adversaires emploient depuis des semaines. Je ne veux pas être un dénigreur. La conscience de nos adversaires, je le sais, vaut mieux que leurs paroles. Je considère que s'ils devraient nous renier davantage de leur programme — s'ils en ont un — plutôt que de prendre des attitudes de caméléon. De quelle couleur sont-ils? Avez-vous connu un bleu, qui n'ait renié son chef conservateur fédéral depuis 25 ans? Quel est l'orateur conservateur qui a osé avouer qu'il marchait derrière Meighen, derrière Bennett? Un seul l'a avoué — peut-être que la caisse électorale se gonflait à ce moment, d'après ce que j'entends dire? — c'est Maurice Duplessis. M. Duplessis ne veut pas dire de quelle couleur politique il est. Dans son drapeau tricolore, les couleurs sont à ce point fondues qu'on ne peut saisir la vraie couleur qui le symbolise. M. Duplessis, c'est un bleu, un tory, un castor! qu'il le dise donc! Il le nie aujourd'hui parce que la population vient de donner une claque en plein visage à M. Bennett aux élections d'octobre et sur la question de la langue. Il le renie, moi j'appelle cela de la lâcheté. À la convention de Sherbrooke, le premier article au programme n'était-il pas la fidélité à M. Bennett? Il le renie pour suivre la tradition.

### Villes et campagnes

M. Godbout se défend ensuite de vouloir soulever les villes contre les campagnes. Je tiendrai le même langage dans les villes que dans les campagnes. L'agriculture est la base de la prospérité de la province. Ce qu'il faut au Québec, c'est une politique agricole, du commencement à la fin, c'est d'ailleurs ce que veulent également nos adversaires. Nous allons retirer le "balancement" de la population rurale et urbaine. Nous allons débarrasser les villes de ceux qui sont sous le secours direct, après être partis de la campagne. Nous voulons "réquilibrer" notre population, faire de notre province une province essentiellement rurale. Nous en prendrons les moyens. Nous allons scandaliser nos adversaires; ce que nous annonçons n'est que le commencement de ce que nous voulons faire. Ce ne sont que des mesures temporaires destinées à faire place à de plus grandes choses. Notre politique agricole est celle que nous avons suivie dans le passé et que nous allons amplifier.

### Vingt fois plus taxé

Le cultivateur est vingt fois plus taxé que les autres classes de la société, poursuit M. Godbout. J'ai l'intention de mettre sur pied une commission pour faire porter leur part du fardeau des taxes sur les autres classes de la société. Nous allons ouvrir des débouchés. Je salue la présence des députés fédéraux qui ont en mains les moyens de décider le gouvernement d'Ottawa à ouvrir des marchés aux produits du Québec. Pendant le régime de M. Bennett, promoteur et thaumaturge, chef de M. Duplessis, les produits agricoles du Québec n'ont pas eu de chance sur les marchés étrangers, tandis que l'industrie canadienne était favorisée. Nous avons à Ottawa un gouvernement libéral, qui appliquera des mesures libérales. Nous offrirons au gouvernement fédéral notre coopération. Je veux que le Québec soit la première province à reconquérir ses marchés. Nous avons à Londres un comptoir agricole que nous allons développer; nous en établirons un identique à New-York et dans d'autres grandes villes du monde.

### Le crédit rural

M. Godbout passe au crédit rural. Nos adversaires, dit-il, veulent un crédit rural provincial. Ottawa a établi un système de crédit rural en 1927, que Québec a adopté à son tour en 1928. Il avait d'abord deux inconvénients: un taux d'intérêt trop élevé, des recherches coûteuses des titres. Il me semble que la meilleure façon d'obtenir un meilleur rendement du système fédéral c'est de chercher à l'améliorer au lieu d'édifier à côté un système provincial identique. Quand vous avez une charrette à trois roues, il est plus simple de faire faire une quatrième roue pour qu'elle marche que de faire faire une autre charrette à trois roues encore. Trouvez-moi un système où l'argent est offert à 3 pour 100.

### Le crédit rural

À la session d'octobre, nous allons passer une législation pour payer 50 pour 100 du taux de remboursement pendant les cinq premières années du prêt. Voilà le moyen de diminuer les intérêts.

### Les titres

Quant à la recherche des titres, parce que notre province est la plus ancienne, que les terres ont eu le temps de changer de mains plusieurs fois, que souvent les ventes se sont faites à la bonne franquette, sous seing privé, sans actes enregistrés, et parce que de 1892 à 1898 nous avons eu un gouvernement libéral — inutile de dire qu'il était conservateur — qui avait imposé des taxes sur les actes notariés, ce qui a poussé nos gens à régler leurs affaires sans se soucier du notaire, l'établissement des titres de propriété coûte cher dans la province de Québec. Le gouvernement veut corriger cette situation. Il va assumer certains frais, puis il va faire passer une loi pour étendre sur une période de vingt ans, par exemple, le remboursement des \$100, \$200 et même \$300 que coûtera l'établissement des titres.

Le projet de l'Union nationale aura pour résultat de vous faire payer 6 pour 100.

D'ailleurs, dit-il, nous avons déjà dans les Caisses populaires d'excellents organismes d'épargne qui peuvent prêter à bas taux d'intérêt aux cultivateurs, et qui peuvent recevoir leurs économies. Ces Caisses n'envoient pas l'argent reçu dans les pays étrangers, mais le gardent pour des fins rurales. Nous doublerons leur octroi de \$20,000 par année.

# Concours Electoral

## D'APRES VOUS, QUI GAGNERA ?



M. GODBOUT

M. DUPLESSIS

Lisez "LE BULLETIN DES AGRICULTEURS" toutes les semaines et gagnez l'un de ces trois beaux prix :

1<sup>er</sup> \$25.00 — 2<sup>e</sup> \$10.00 — 3<sup>e</sup> \$10.00

### POUR PARTICIPER IL FAUT :

- a) être abonné en règle;
- b) renouveler son abonnement;
- c) payer ses arrérages.

Lisez le BULLETIN DES AGRICULTEURS, le journal agricole type de la famille rurale canadienne-française.

### Conditions du concours

- 1—Les employés du BULLETIN DES AGRICULTEURS ne peuvent concourir.
- 2—On répondra aux questions ci-après.
- 3—On pourra concourir autant de fois qu'on le voudra mais sur un coupon pris dans le BULLETIN DES AGRICULTEURS.
- 4—Toute réponse reçue jusqu'au 13 août "inclusivement" sera bonne.
- 5—En cas d'égalité, la réponse bonne reçue la première sera primée. Les concurrents devront donc nous faire tenir leurs réponses LE PLUS TOT POSSIBLE.
- 6—Pour juger de la valeur de la réponse, nous nous baserons sur le rapport apparaissant dans la "Gazette Officielle".
- 7—Advenant la disparition d'un groupe, toutes les réponses concernant ce groupe seront par le fait même annulées.
- 8—Chaque concurrent n'aura droit qu'à un seul prix.

## CONCOURS ELECTORAL

### Question No 1: \$25.00

Combien de comtés chaque parti remportera-t-il et quel sera le vote total accordé à chaque parti aux prochaines élections provinciales?

### Question No 2: \$10.00

Combien de comtés iront à chaque parti en lice aux prochaines élections?

### Question No 3: \$10.00

Quel sera le vote total accordé à chaque parti aux prochaines élections?

### Votez souvent et gagnez ces beaux prix!

**L'ELECTION DU 25 NOVEMBRE**

Les prochaines élections dans les 90 comtés du Québec se feront d'après les listes électorales en vigueur le 25 novembre 1935.

Voici, à titre d'indication pour établir des prévisions, les chiffres officiels à cette date:

Électeurs inscrits, 719,719; votants sur certificats des officiers-rapporteurs, 6,832; total 726,551.

De ce nombre 174,962 électeurs n'ont pas voté; 15,228 bulletins ont été rejetés et 536,361 ont partagé leurs votes comme suit dans 87 comtés — (3 acclamations ne figurent pas dans ces chiffres):

	Votes	% du vote
Ministériels	269,455	50.2
Opposition	261,300	48.7
Autres	5,606	1.1
<b>Total</b>	<b>536,361</b>	

La Chambre se divisa comme suit: Ministériels 47; opposition 42; élection non proclamée (Mercier-Montréal) 1; total: 90.

PARTIS	NOMBRE DE COMTES	VOTE TOTAL
Libéral		
Union Nationale		
Conservateur		
Ouvrier		
Socialiste		
Indépendants		
Nom		
R. Rurale	Bureau de Poste	
Comté	Province	

Ecrire lisiblement et adresser:

## LE BULLETIN DES AGRICULTEURS

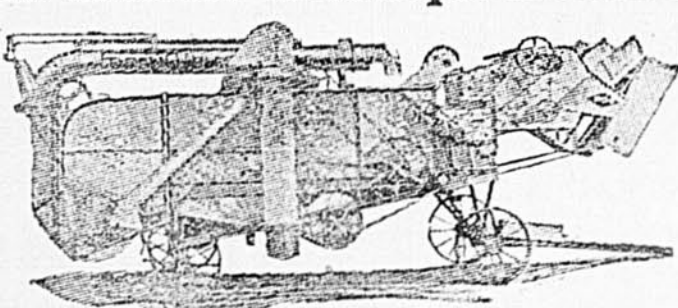
1010 est, rue Ste-Catherine, Montréal, P.Q.

### POUSSINS: 6 CENTS! — POULETTES: 30 CENTS!

2 races, production hebdomadaire 20,000. Catalogue français de 24 pages illustré, gratuit, renfermant des renseignements très utiles sur l'alimentation et l'élevage des volailles. Nos sujets éclos et se développent uniformément vous feront réaliser de beaux profits. Ecrivez-nous dès AUJOURD'HUI, car nous sommes sur le point de terminer nos ventes pour juin et juillet.

ST. AGATHA HATCHERY — ST. AGATHA, ONT.

### La Batteuse Métallique FORANO



### Combinée pour Grain et Trèfle

Incorpore toutes les améliorations les plus modernes en fait de construction de batteuses et décortiqueuses. Nos Appareils Décortiqueurs, brevetés, n'ont pas d'égal.

Nos Batteuses semi-métalliques et Québec peuvent aussi recevoir les Appareils Décortiqueurs. Toutes sont garanties pour 5 ans.

Nous avons exactement le modèle qu'il vous faut. Nos prix sont modérés. Ecrivez-nous.

### LA FONDERIE DE PLESSISVILLE

Fondée en 1867  
PLESSISVILLE, P.Q.

Nous voulons instituer un système de crédit d'exploitation agricole avec leur concours. Si elles ne le peuvent, nous le ferons avec les banques.

### "Je porterai mes responsabilités"

M. Godbout entreprend ensuite de repousser les attaques de ses adversaires. Son gouvernement n'est pas la doublure de celui de M. Taschereau, dit-il. M. Gagnon (Onésime) prétend que j'ai laissé des places vides dans mon cabinet pour M. Taschereau et d'anciens ministres. Je n'ai accepté les responsabilités de chef de l'administration de la province que pour les conserver, affirme-t-il, jusqu'au bout. Je ne les ai pas désirées ni recherchées. J'ai même désiré d'un grand espoir — si M. Grégoire me pardonne cette expression biblique — ma tranquillité. Je porterai mes responsabilités. Je n'ai jamais eu peur de mes opinions, de mes couleurs.

J'ai choisi moi-même mon cabinet; je me suis entouré d'hommes intègres. Nous avons pris la résolution de venir devant la province avec un programme qui est notre programme et que nous appliquons. Vos intérêts sont notre seul guide.

venir. Les électeurs n'auront pas le droit de se repentir de nous avoir élus. Nous avons un cabinet nouveau, un programme nouveau qui est notre programme. Nous l'amplifions de jour en jour. Personne ne nous dictera notre conduite. Nous le suivrons et ne suivrons que celui-là.

### Garcettes et carabines

Si vous voulez, termine M. Godbout, un homme qui vous nourrisse de scandales, qui n'offre que des promesses de scandales et de caméléon, que des attaques scandaleuses sur le compte de gens qui le valent, élisez M. Duplessis. Si, au lieu de scandales, vous voulez la révolution dans la province, élisez son acolyte Drouin, qui nous la promet. En Chambre, il a fait appel à la révolution. Ils ont déjà, paraît-il, 600 garcettes et peut-être autant de carabines... Si vous voulez un homme qui vous nourrisse d'encycliques, élisez le pharisien d'excellence, le maire Grégoire, de Québec; si vous pensez que la politique du Québec peut se faire avec des crachats, demandez-en à nos adversaires, ils en ont des réserves.

M. Godbout fait ensuite un retour sur lui-même, offre son passé en garantie, se proclame honnête et défie ses adversaires de se présenter avec leurs mandats d'arrestation.

### "Je passerai à l'enquête"

Nous aurons une enquête. Oui, dit-il. Nous voulons que toutes les malversations, toutes les faiblesses — et il y en a — soient mises au jour. Cette enquête, nous la ferons au complet. Je passerai à l'enquête et d'autres passeront. Je tremble sur le sort des adversaires beaucoup plus que sur le mien. Les noms de certaines grandes compagnies qui aident nos adversaires sortiront peut-être de l'enquête.

Le premier ministre fait appel au bon sens de l'électorat et le met en garde contre des théories fausses, propagées même au pays et dans la province par les communistes et les socialistes.

### Les autres orateurs

L'assemblée était sous la présidence de MM. Fournier et Lemarée, maires du faubourg et de la paroisse.

M. Georges Bouchard, député fédéral de Kamouraska, qui a dit que M. Godbout est un second Laurier; M. Sarto Fournier, député fédéral de Maisonneuve, qui a parlé au nom de la jeunesse; M. Ernest Godbout, avocat, président des étudiants libéraux de l'Université Laval; M. Pierre Gauthier, député fédéral de Portneuf, qui déclare que la voix de M. Hamel lui fait croire à un bruit de garçette sur un crâne et d'au-

tres trouvailleries de ce genre à l'endroit de MM. Grégoire, Drouin, etc.; M. Lucien Dubois, député fédéral de Nicolet, qui prétend que M. Duplessis est trop "berdasseux", ainsi que M. Edgar Rochette, ministre du travail, de la chasse et de la pêche; M. Lucien Fafard, organisateur libéral de la région; M. Léonard Tremblay, député fédéral de Dorchester; Pierre Gagnon, ancien député provincial. Sur l'estrade, on remarquait: Mme Godbout, M. Eugène Godbout, père du premier ministre; M. Frank Byrne, ancien député libéral provincial; M. Léo Lafamme et autres.

Un arrêté ministériel du sous-ministre fédéral de l'Agriculture dit que le ministère est maintenant prêt à délivrer des permis pour l'importation au Canada de bovins, de moutons, de chèvres, d'autres ruminants et de pores des Iles britanniques. Il ne sera plus nécessaire de retenir quelque temps ces animaux dans les quarantaines anglaises, écossaises ou irlandaises avant de les embarquer pour le Canada. Les restrictions imposées aux importations au Canada ont été occasionnées par une explosion en Grande-Bretagne de fièvre aphteuse, survenue il y a quelque temps, et qui a été promptement réprimée. Il s'est passé soixante jours depuis la suppression de l'interdit en Grande-Bretagne.